

Autour des **FEMMES**
du XIX^e siècle

Vendredi 29 mars 2024

Réalisation de discours et d'affiches dans le cadre du « concours de la femme de l'année 1900 »

Discours d'Hubertine Auclert par Romane, Jade et Alexandre



« Je me présente, je m'appelle Hubertine Auclert. Je suis née le 10 avril 1848. J'ai donc 44 ans. J'ai grandi dans une famille républicaine assez aisée, malheureusement sans mon père qui est décédé à mes 13 ans. Je suis écrivaine, féministe et militante française. Je suis aussi mariée à Pierre Antonin Lernier.

Je suis aussi journaliste. J'ai tenu une rubrique nommée Féministe pendant 13 ans. J'ai ensuite collaboré avec le journal La Libre Parole puis j'ai travaillé avec le journal Le Citoyen. Pourquoi suis-je considérée comme une figure centrale du féminisme ? Je vais vous l'expliquer en quelques mots. J'ai défendu le droit de vote des femmes, j'ai dénoncé l'exclusion des femmes et la manière dont elles sont traitées. Enfin je me suis battue pour revendiquer la nécessité de féminiser la langue.

Pourquoi devrais-je être élue ? Je devrais être élue car je me suis beaucoup battue pour les femmes, je suis persévérante, je ne baisse jamais les bras et je vous aiderai à faire valoir vos revendications. Etant donné que je suis une femme connue et une figure centrale du féminisme, je serai plus apte à vous aider à revendiquer vos idées ».

Discours d'Elisabeth Vigée Lebrun par Hilaire, Perrine et Maya)

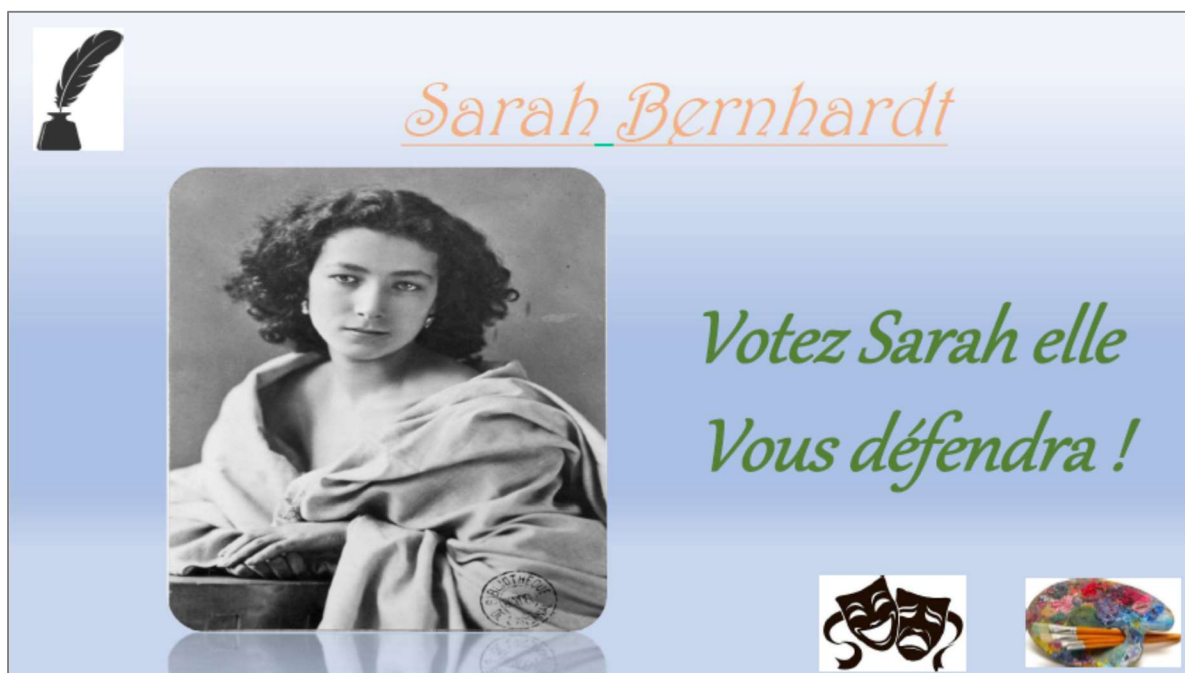
« Bonjour à tous, je m'appelle Élisabeth Vigée Lebrun, j'ai 75 ans et je suis née en 1755. Je suis une artiste peintre française. Je me suis mariée en 1776 avec Jean-Baptiste Pierre Lebrun. Nous avons eu ensemble une fille, Julie Lebrun. Quel a été mon parcours ? Je vais vous l'expliquer. Je suis d'abord entrée comme pensionnaire à l'école de couvent de la Trinité, pour recevoir la meilleure éducation



possible. Mon 1er professeur d'art fut mon père. Après sa mort c'est Gabriel-François Doyen qui reprend mon éducation. Ensuite en 1769, Gabriel Briard accepte de me donner des cours. Enfin en 1783, grâce à l'intervention de la souveraine, j'ai été admise à l'Académie Royale de la peinture et de la sculpture avec 4 autres femmes.

Je suis une femme issue de petite bourgeoisie. J'ai trouvé place au milieu des grands royaumes et surtout auprès du Roi et de sa famille. Toute ma vie, j'ai été favorable au Roi, ce qui fait de moi une monarchiste. Pendant la révolution, j'ai dû quitter mon pays à cause des révolutionnaires dangereux. Je suis partie dans la nuit du 5 au 6 octobre 1789 accompagnée de ma fille et je suis revenue en 1809 après la révolution, toujours favorable au Roi. Dans ma vie, je me suis retrouvée plusieurs fois confrontée à des difficultés : par rapport à mon rôle de femme dans la société ou encore le fait que je sois une monarchiste. Malgré tout, j'ai tout de même eu plusieurs réussites comme mon œuvre sur Marie-Antoinette et mon entrée à l'Académie Royale de la peinture et de la sculpture.

Je suis une grande et forte femme qui a survécu à la révolution en étant monarchiste. De plus, je sais faire preuve de patience, de sagesse et de courage quand je suis confrontée à des moments de difficultés. Je ne me suis pas retrouvée que dans des moments de facilités, comme par exemple, j'ai émigrée en Russie avec ma fille en 1789 lors de la révolution. Je ne suis pas toute jeune, certes, mais je suis très expérimentée et c'est pour cela que vous devriez voter pour moi ».



Sarah Bernhardt

*Votez Sarah elle
Vous défendra !*

Réalisation d'affiches et écriture d'une nouvelle : « Voyage en terre angevine : à la recherche des voix oubliées »

« Nous voici fin prêts !

- En es-tu certaine Julie ? Rien ne doit avoir été laissé au hasard, s'inquiéta Jean.

En effet, le 14 février 2024 était un jour historique. Trois personnes allaient entreprendre une expédition périlleuse et incroyable : voyager dans le temps.

Pendant plusieurs années, une équipe d'ingénieurs avait essayé de concevoir une machine capable de remonter le temps. Il semblait qu'ils y soient enfin parvenus. Il avait fallu ensuite se mettre d'accord sur l'époque et le lieu : tant de possibilités s'offraient à eux !

Julie se retourna vers Claude, le chef du projet Hermès :

« Avez-vous fini de programmer la machine ? »

Celui-ci ajusta ses petites lunettes rondes qui ne cessaient de glisser de son nez aquilin et esquissa un léger sourire :

« Oui, vous arriverez dans une rue adjacente à la place du ralliement, rue de la Charte : peu fréquentée, vous serez discrets ».

« Parfait. Je me suis chargée de nous faire confectionner des vêtements portés à cette époque afin que nous passions inaperçus. J'ai également pourvu nos bourses de francs germaniques, quelques pièces en argent et quelques pièces en cuivre qu'un ami numismate m'a confié, car nous aurons besoin de nous loger et de nous nourrir ».

Julie était historienne. Elle avait soutenu sa thèse sur l'histoire du mouvement féministe de 1868 à 1914 dans le Maine-et-Loire. Elle avait une large connaissance de cette époque et sa place au sein de l'équipe n'était pas usurpée. Pourtant, ce qui animait Julie dans ce projet était de pouvoir recueillir la voix des femmes anonymes de cette époque. Savoir ce qu'elles vivaient, pensaient, ressentaient. Lors de ses recherches aux archives départementales d'Angers, elle avait eu toutes les peines du monde à trouver des témoignages directs de femmes, quel que soit leur métier ou leur statut social et ce parce que depuis le code civil de 1804 elles ne comptaient pour ainsi dire pas !

Elle fut tirée de ses pensées par Jean, journaliste de son état, qui serait chargé de retranscrire cette étonnante aventure : Élise est arrivée. Je pense qu'il est temps de prendre place dans le cockpit... ».



Correspondance entre Anne-Marguerite et Ambre

10 février 1857

Chère Ambre,

La vie que tu me décris est vraiment une vie de rêve.

J'aimerais tellement être comme toi, pouvoir m'instruire, apprendre les mathématiques, les sciences, les arts comme

les garçons. Mais surtout pouvoir travailler plus tard.

Mon destin est tout autre et je le sais bien. J'aimerais tellement vivre à ton époque, même si je sais bien que cela m'est pas possible.

Mes journées se ressemblent : je mets mon uniforme et je pars pour apprendre la vie de femme au foyer. J'en ai marre de cette routine. Mais bon il y a des côtés positifs, au moins, moi je suis prête pour l'avenir, je suis prête à devenir adulte et à vivre une vie de famille "parfaite" avec un mari et trois enfants. Les autres filles de mon école rêvent de cette vie de famille, et moi aussi avant que tu me racontes ta vie à toi. Maintenant je me pense plus qu'à ta vie et je suis désespérée quand je me rappelle que je ne pourrais jamais le vivre. Tu as beaucoup de chances, tu sais, ne l'oublie pas. Les jours où tu te dis que tout va mal dans ta vie, pense que tu aurais pu avoir la même. J'aimerais bien échanger avec toi, alors j'espère que tu vas répondre rapidement!

Anne-Marguerite

25 février 2023

Chère Anne-Marguerite,

C'est vrai que la vie que j'ai décrite est un peu une vie parfaite mais la réalité est tout autre. Moi, ça va, j'ai une belle vie, mais pour d'autres femmes, c'est un enfer. Des femmes sont victimes de harcèlement scolaire ou de misogynie, de machisme, de violences conjugales, de viol et d'autres choses encore pires les unes que les autres. J'ai appris, grâce à la dernière lettre, que tu portais un uniforme. Ce n'est plus d'actualité mais je ne sais pas si c'est mieux car certains élèves, filles ou garçons, se font harceler à cause de leurs tenues car ils n'ont pas de vêtements de marque, ou pas assez à la mode ; J'ai envie de te dire, maintenant, certaines personnes sont prêtes à trouver n'importe quoi à dire sur ton physique ou sur ton mental pour te rabaisser et te faire sentir faible ou nul. Quand ils font ça, ils se sentent plus forts mais je trouve ça ridicule et tellement horrible ; Enfi, de mon côté, tout va bien et j'espère que toi aussi ;

J'ai hâte de continuer à échanger avec toi !

Ambre

Écriture de saynètes

« Dans une maison bourgeoise. Le peintre peint, derrière son chevalet... »

La femme est assise (chaise, éventail), elle montre son ennui.

« *Je m'ennuie ! C'est long cette pose ! Mon corset me brise les côtes ! J'aimerais tant sortir de chez moi* »

« *Lire, broder, prier, organiser notre maisonnée, voilà l'essentiel de l'emploi du temps de nos journées* »

Le mari arrive.

« *Ma chère femme, j'aimerais inviter à dîner mon directeur de bureau la semaine prochaine. Pourriez-vous vous occuper de tout ? Je tiens à ce que cette réception soit parfaite. : accueil, repas, tenue de notre maison. Une promotion est en jeu pour ma carrière... Je compte sur vous !* »

La bourgeoise se lève tout à coup, affolée :

« *Domestiques s'il vous plaît, j'ai besoin de vous tout de suite !* »

4 domestiques arrivent, s'inclinent : cuisinière, lingère, serveuse, femme de ménage...

« *Mesdemoiselles, nous avons un dîner de prévu : Nawel, préparez l'argenterie et toute la vaisselle !*

Léonie, veuillez à repasser notre plus belle nappe ! Jade, vous assurerez un service impeccable n'est-ce pas ? Et vous Milly, je compte que le ménage soit fait à la perfection ! »

La bourgeoise :

« *Je suis une bonne épouse et une bonne ménagère* »

« Avis à la population angevine, écoutez bien ! »

L'ouvrière :

« *Moi, ouvrière chez Bessonneau, j'ai été mise à pied ! Renvoyée, parce que j'ai...tout simplement chanté à l'atelier* »

Le groupe se rassemble, murmure :

« *Ce n'est pas possible...* »

PANNEAU : IL FAUT OUVRIR LES YEUX !

Le groupe crie en montrant le poing :

« *Tous en grève !!* »

« *Ce contremaître a eu des gestes déplacés vis-à-vis de cette jeune fille !* »

Le groupe :

« *Quel individu malpropre ! Renvoyez-le !*

PANNEAU : YEUX GRAND OUVERTS !

« *Le contremaître, on n'y touche pas, c'est une personnalité haut placée ! D'ailleurs, je lis dans son rapport qu'il dit au contraire s'être montré très galant avec cette ouvrière* »

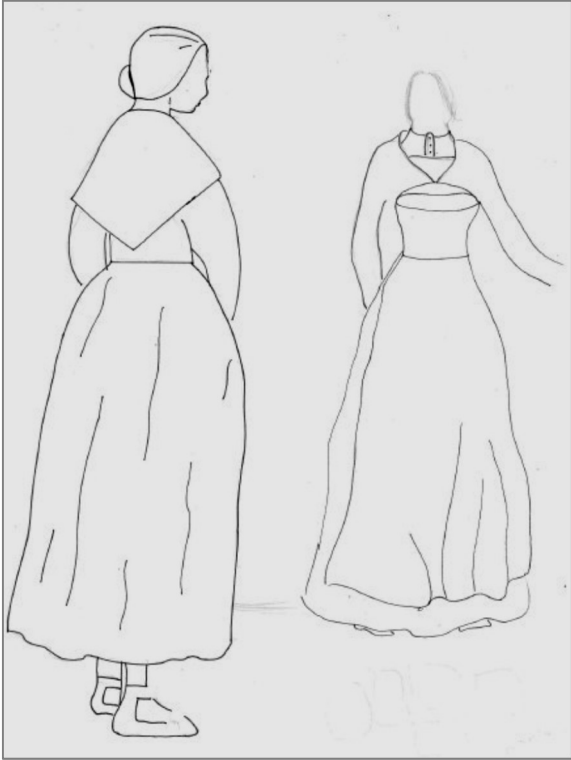
Les élèves baissent la tête, ferment les yeux, se retournent. Faces gênées qui regardent le sol et murmurent :

« *Encore une fois, il faut fermer les yeux...* »

PANNEAU : YEUX FERMÉS

HISTOIRES DE FEMMES SANS HISTOIRE

Rédaction de portraits littéraires illustrés par l'hymne des femmes



*« Nous, qui sommes sans passé, Les femmes,
Nous qui n'avons pas d'histoire,
Depuis la nuit des temps, Les femmes,
Nous sommes le continent noir »*

*« Seules dans notre malheur, Les femmes,
L'une de l'autre ignorée,
Ils nous ont divisées, Les femmes,
Et de nos sœurs séparées ».*

*« Asservies, humiliées, Les femmes,
Achetées, vendues, violées,
Dans toutes les maisons, Les femmes,
Hors du monde reléguées ».*

La bourgeoise

Marthe arriva dans la salle à manger où ses parents déjeunaient :

« Chers parents, je ne veux pas me marier avec Jean, je ne le connais même pas. Papa, écoutez-moi, je vous en prie.

— Ton avis ne m'intéresse nullement, répondit sèchement le père. L'argent et les intérêts de la famille passent avant ton choix.

— Marthe, écoute ton père, dit plus doucement la mère, moi je suis heureuse ici.

— Maman, je veux un avenir !

— Ton avenir ? Mais il est déjà tracé ! Tu vas te marier avec Jean.

— Mais je veux être écrivaine !

— Haha ! Que tu es drôle, ma fille ! s'exclama son père. Comme si tu avais le choix !

— Père, comment pouvez-vous dire cela ?

— Comment toi, tu oses dire cela ? Fais ce que veux, mais tu n'existeras plus pour moi, tu seras reniée, l'héritage sera légué à ton cousin !

— De toute façon, je gagnerai ma vie seule...

— Mais qui voudrait engager une femme ?

— Ton père a dit non, dit calmement la mère. Cela suffit avec tes idées hors nature. Retourne dans ta chambre

— Maman, papa, laissez-moi une chance de découvrir le monde !

— Pourquoi vouloir changer les règles ? Suis-les : un mari, des enfants, au foyer !

— Mais...

— Tais-toi ! Fin de la discussion. Tu seras mariée à Jean dans le mois et c'est tout ».


Portraits littéraires des héroïnes des grands auteurs du XIX^e s Réalisation d'affiches bilingues sur des femmes espagnoles

RENÉE SACCARD
La Curée de Zola

Intrigue du livre :
Eugène Rougeon est ministre. Il connaît tous les plans des travaux d'Hausmann et peut participer à la curée, dépeçage de Paris par les spéculateurs. Ne pouvant le faire directement, il laisse ce soin à son frère Aristide, tout en lui demandant de changer de nom. Aristide Saccard réussit à merveille cette tâche, enrichissant son frère et accumulant pour lui l'une des plus grosses fortunes de Paris.

Qu'avez-vous appris sur les conditions de vie des femmes au 19^{ème}?
La Curée parle de la cupidité de la haute bourgeoisie et la vie débouchée de Paris durant le Second Empire. On apprend également que les femmes au 19^{ème} dépendent des hommes.

Cette histoire nous a touchés car Jeanne vit dans une grande solitude et l'absence de son mari nous a fait comprendre que les apparences sont trompeuses. Cela nous a fait comprendre que les femmes au 19^{ème} siècle étaient considérées comme des objets. De plus dans le cas de Jeanne, l'enfant n'est pas une consolation, il est désagréable parce qu'il a grandi sans figure paternelle et dans la toute puissance.





EMILIA PARDO BAZÁN

Emilia Pardo Bazán, nació el 16 de septiembre de 1851 en la Coruña en España y murió el 12 de mayo de 1921 en Madrid. Fue una de las escritoras e intelectuales más famosas del siglo XIX. También fue una pionera en el ámbito de los derechos de las mujeres y del feminismo. Escribió cuarenta y uno novelas, siete dramas, dos libros de cocina, 580 cuentos y 100 ensayos. A lo largo de su vida denunció la desigualdad de la educación entre el hombre y la mujer.



Emilia Pardo Bazán, est née le 16 septembre 1851 à la Corogne et elle est morte le 12 mai 1921 à Madrid. Ce fut une des plus grandes écrivaines espagnoles du 19^{ème} siècle. Ce fut aussi une pionnière dans le domaine des droits des femmes et du féminisme. Elle a écrit 41 romans, 7 drames, 2 livres de cuisine, plus de 580 contes et des centaines d'essais. Toute au long de sa vie elle dénonce les inégalités d'éducation entre les hommes et les femmes.



Carmen de Burgos

Carmen de Burgos nació el 10 de diciembre de 1867 en Almería. Fue una periodista, escritora, traductora, profesora y activista por los derechos de la mujer. Perteneció a la Generación del 98. Fue la primera periodista profesional en España y la redactora en jefe del periódico Madrileño *Diario Universal* en 1906. A los 16 años publicó su primer artículo en la revista *Almería Buña* dirigida por su marido. En su *dramática* *Carmen de Burgos* hizo campaña para legalizar el divorcio. Fue el 9 de octubre 1932 cuando murió Carmen de Burgos. Durante la dictadura de Franco sus libros fueron prohibidos en España.



MARIA LEJARROGA

MARIA LEJARROGA LEJARROGA

Maria Lejarroga fue escritora, traductora, política, dramaturga y feminista española. Fue en 1874 cuando nació María en San Millán de la Cañada, en España. Se casó con el escritor Gregorio Martínez Sierra, con quien colaboró como coautora pero solo el nombre de su esposo apareció en la portada. Entre 1917 y 1930, participó en la fundación de varias asociaciones feministas. Fundó la Asociación Femenina de Educación Cívica. Era un hogar para las trabajadoras, sobre todo de la clase media. En la Asociación había conferencias, cursos y talleres. En 1930 fue elegida diputada socialista. Fue en 1936 cuando murió María Lejarroga en Argentina, en la pobreza.

EN FRANÇAIS.

Maria Lejarroga fut écrivaine, traductrice, politicienne et dramaturge et une féministe espagnole.

Elle est née en 1874 en Espagne. Elle

se maria avec l'écrivain Gregorio Martínez Sierra. Elle collabora

avec l'auteur (son mari) mais seul le nom de son mari apparut sur la couverture. Elle mourut en 1936.





Une « femme » ...

Seulement une femme ?

Le pensez-vous réellement ?

Ne suis-je pas faite de chair et d'os ?

Ne suis-je ni humaine ni vivante ?

Ni aimée ni aimante ?

Ne puis-je pas, alors, ressentir de la douleur ?

La société a créé une cage

Enfermant mes pensées et ma parole

Bloquant mes gestes et mes envies

Mettant ma langue derrière les barreaux.

Réduite au silence, mes paroles ne peuvent que
s'empiler

Remplissant mon être de rage et de tristesse

Je vais finir par implorer

L. R.

Collège Mermoz (Angers) – Mars 2022



ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES
DE MAIN-E-T-LOIRE

DÉPARTEMENT DE MAIN-E-T-LOIRE
anjou